Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

Abeille de la Monvelle-Grléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 JANVIER 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

VIOLENTS COMBATS SUR TOUS LES FRONTS

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE-50,000 VICTIMES

"BILLET PARISIEN"

(Spécial pour l'Abeille,) oun gamin de seize ans, il en paralt qua- que et neutre sous peine de ne plus torze à peine tant il est malingre et exister que de nom, mais il y à la maflut. Il porte le costume militaire et, nière. épinglée sur la poitrine, la médaille militaire. Beaucoup de parisiens s'arrétent et quelques uns mettent en dou- le moment, il s'agit de combattre pour te la légitimité de cette décoration. le sol; on philosophèra plus tard. L'enfant qui la porte a cependant bien le droit de l'arborer puisqu'il s'agit du jeune héros de la Marne qui a été dé-l coré pour l'extraordinaire bravoure qu'il a montrée.

Rien n'est si émotionnant que de voir cet adolescent s'en aller de son petit pas tranquille au milieu des murmures d'approbation du public.

La vaillance, d'ailleurs, est monnaie courante par le temps qui court et les dernières nouvelles annoncent la mort, Epouvantable tremblement sur le champ de bataille, d'un ancien antimilitariste militant qui s'est fait ; tuer dans une sortie où il avançait résolument sous la mitraille. Il s'agit d'un instituteur syndicaliste qui fut mélé SRIZE VILLES COMPLETEMENT DEaux agitations d'il y a cinq ou six mois; M. André Chalopin.

La "bataille Syndicaliste" devenue, elle-aussi, d'un patriotisme réconfor-'VASTE ETENDUE DE PAYS CROULEE tant, publie la lettre suivante que le mort d'hier adressait le mois dernier à un de ses amis:

"Nous ne savons pas co que c'est dabiogramme de la Central News à l'Abelle. sine reculer; nous avançons lentement! Rome, 14 janvier. - Plus de cinquanmais surement. Je viens d'être cité à te mille victimes ont été englouties ou l'erdre du jour de mon régiment pour mortellement atteintes dans un tremma conduite au feu à différentes re-blement de terre en Italie. La région prises. Si je ne suis ni tué ni blessé, centrale du royaume a été bouleversée ere n'est pas faute d'avoir fait mon de- seconée et dévastée par la plus terrivoir: il semble que les balles ne veu, ble des catastrophes séismiques depuis lont pas de moi non plus que les éclata le tremblement de terre de Messine en d'obus; je n'en suis nullement contrit. 1908. Au reste, le courage ne doit pas être la : Seize villes ont été entièrement dé-Immérité et la prudence n'est pas un truites, et trente autres sont partielle-Après seulement on pense."

ques d'il y a six mois; et, tous parlent mantes, sous lesquelles sont ensevelis de même; pensent de cette façon et se les neuf dixièmes de ses douze mille fent tuer avec un courage égal. Nous habitants. Beaucoup d'autres villes -voilà loin des espoirs que les alle- ont été aussi cruellement éprouvées. mands ont longtemps conservés dans Rome, située sur la limite de la réune insurrection socialista.

soldits qui, dans les tranchées, accom-juoyageurs de toutes les parties du plissent leur devoir côte à côte; ce monde, ont été ou détruits ou considésont le curé et l'instituteur d'une pe- rablement endommagés. tile commune de l'Aisne. Avant la II est presque impossible d'organiser guerre, ces deux hommes se livraient des équipes de sauvetage, les voies ferà une lutte d'idées des plus apres et rées conduisant aux milieux sinistrés, parfecbles plus envenimées. Aujour- ayant été coupées par la catastrophe. d'hui, ils sont les meilleurs amis du Des milliers de malheureux sont sans monde et ils ont cimenté là une de ces secours, et en danger de périr par le amitiés qui ne se brisent pas aux froid, le manque de soins, et le manque heurts de la vie.

aura forcement quelque chose de port qu'il est possible de trouver. change dans la vie politique française. Les soldats en garnison dans les vil-

bien malaisé de le dire, aujourd'hui, les opérations de sauvetage. mais, on aurait bien tort de ne pas en La Pape Benoît XV a chargé les évé le pays tout entier, sans distinction de rendre en personne dens la région pris quatre canons, quatre mitraillen- retraite des troupes allemandes devant jour, chaque heure, nous rend une toute shore la Triple-Entente devrait trouve en face du péril le plus grand que la France ait jamais connu, luttant L'AMNISTIE AUX DESERTEURS ROUpour l'existence même de la Nation. Aussi, de cette extraordinaire mélée Cablogramme de la Central News à l'Abellie. des classes, sortira-t-il, sûrement, un Berne, 14 janvier. — La légation de gourenses contre-attaques les obligéétat d'esprit nouveau dont tout le Roumanie à Berne annonce la décision rent a se retirer dans leurs retranchemonde devra tenir compte à droite et à prise par son gouvernement d'accorder ments après avoir perdu beaucoup de gauche. Ce sera surement une récon- l'ammistie entière à tous les déserteurs soldats. eiliation de nombre de ceux qui, hier, de l'armée roumaine, et à tous citeyens duttaient les uns contre les autres pour qui auraient quitté le pays afin d'é- nous avons victorieusement soutenu "Dans la région à l'Est de Roseg, en gnes d'un avis officiel, et c'est une ré- "Ici aussi, l'alliance de la Bulgarie

dl y aura lieu, à coup sûr, de beaucoup céder des deux colés. Non qu'on puisse permettre do laisser porter atteinte aux lois essencielles de la Ré-Nous avons croisé sur le boulevard publique qui doit persister à être laï-

> D'ailleurs, on aura le temps d'y réfléchir quand l'heure sera venue; pour JEAN-BERNARD.

terre en Italie

TRUITES. - TRENTE AUTRES PRESQUE EN RUINES.

DANS CET EPOUVANTABLE DESASTRE.

défaut quand elle est raisonnable, ment en ruines. Les chocs ont eu une Ouand il le faut, alors, on marche... durée de quarante secondes. La ville d'Avensanno, dans la province d'Aquila l'Aisne. Que nous sommes loin des rhétori- n'est qu'un vaste amas de ruines fucion dévastée, a souffert assez sérieu-Dans tout le pays il en est de même sement. Des édifices qui, pendant des et on me citait hier l'exemple de deux siècles avaient fait l'admiration de

de vêtements

Aussi, qu'on le veuille ou non, quand Les survivants sont recueuillis dans la paix renaîtra, après la victoire, il y des autos et tous les moyens de trans-

Bien des français auront appris à s'es- les du Sud ont été expédiés pour aider fimer et n'oublieront pas les jours de à relever les morts, recueillir les bles- détruit le village de Westende qu'ils l'Ouest semblent se décider à l'avanta-

d'une manière si visible? El serait auto pour Avenzanno afin de diriger

tenir compte dans les prévisions du ques de s'occuper sans retard des viclendemain. C'est la première fois que times, et il a exprimé le désir de se 14 officiere français, 1,330 soldats, et possible d'annoncer avec certitude la

MAINS

FRANCE

Paris, 14 janvier. - Le communiqué officiel suivant a été publié aujour-

"La canonnade a été très violente dans les environs de Nieuport et d'Ypres pendant la journée du 13 janvier. Un fort brouillard a empêché de rectifier le tir de nos pièces.

"Une masure qui servait de magasin de munitions aux allemands sur une ferme à l'Est de Tuveneskerke a été détruite par un détachement de soldats belges.

"Entre la Lys et l'Oise dans le district de Lens, notre artillerie a dispersé un groupe de sapeurs allemands qui manœuvraient près du hameau d'Angres. Les tranchées ennemies au Sud-Est de la chapelle de Notre-Damede-Lorette ont souffert considérablement par nos camennades.

"Au Nord de Soissons, les combats née du 13. Le plus fort de la bataille mais, à l'Est, près de Vreguy nous avons du céder.

de l'Aisne out été emportés par les for- des deux côtes. Il est impossible de tes crues des eaux, et en conséquence, déterminer de quel côté la victoire par la menace des allemands d'un raid lieu du luxe ils costaient simples, ce nos voies de communications sont cou- semble pencher, car il y a des alterna- de Zeppelins sur Londres. Ils atten- qui leur donnait une très-grande dis-14.12

Missy, tout en veillant les têtes de jours. ponts an Nord

session des tranchées occupées par les acharnement. Par une pluie diluvienallemands sur la première et la deuxième ligne de défenses. Au Nord de dans la houe jusqu'aux genoux, ils se Beauséjour nous avons empêché l'entions des allemands.

"Croyant avoir à se défendre contre un assaut, les allemands se sont retirés dans leurs tranchées; puis nous les avons bombardés."

ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abetile. ficiel publié aujourd'hui, déclare:

"Des combats d'artillerie se livrent dans la région des dunes de Nieuport Cablegramme de la Central News à l'Abellie. et au Sud-Ouest d'Ypres.

danger qu'ils ont vecus ensemble. ses, et réparer autant que possible les bombardent depuis plusieurs jours, ge des alliés. Ces derniers ont avancé évolution intellectuelle qui se produit Le roi Victor Emmanuel est parti en large de Westende se sont vivement Quelques torpilleurs manœuvrant au très avant dans la Flandre de l'Ouest. retirés dès que motre artillerie a On- Céblogramme de la Central News à l'Abeille. vert le feu.

des hauteurs de Vréguy, ont capturé est tellement compliquée qu'il est im-

ont attaqués à l'Est de Porthes, près du Camp de Châlons. Ils réussirent à pa-

"Sur le théâtre de la guerre, à l'Est blié eujourd'hui comme suit: des idées parfois chimériques ou pour chapper au service militaire, mais ce les asseuts des russes près de Gumbin- Prusse orientale, nos troupes out re- vélation qui vaut tous les bulletins, avec la Triple-Entente avancerait la

VIOLENTE REPRISE DES COMBATS

Luttes opiniâtres en Belgique, France, Pologne et Prusse **Urientale**

OCCUPATION DES HAUTEURS DE VREGNY PAR LES ALLEMANDS. LES TROUPES RUSSES OCCU-PENT DES VILLAGES A L'EST. - ECHEC DES PRUSSIENS DE-VANT VAR-

Paris, 14 janvier. - Marie se livrait au Nord de Crouy. Nous et les tempêtes de neige; malgré les maintenone nos positions seulement pluies continuelles et les crues des sur le premier versant des collines fleuves et autres cours d'eau - les Sur la gauche, nos contre-attaques ont combats en Belgique et au Nord de la fait quelque progrès. Sur le centre, France sont aujourd'hui plus violents nous maintenons nos positions autour et plus acharnes que jamais. Les aldu village de Crouy, malgré les efforts liés aussi bien que les allemands avant réitérés de l'ennemi pour nous déloger: reçu des renforts considérables de troupes se livrent journellement des attaques et des contre-attaques qui "Plusieurs des ponts sur la rivière sont conduites avec une égale fureur tives de gain et de pertes, et les com- dent avec calme l'arrivée des gigantes- tinction. "Nous avons été obligés à cause du bats continuent tandis que les obus la

Dans le voisinage de Nieuport, la ré-"Il ne s'est produit que des duels gion des dunes est le théâtre de sand'artillerie sur le front le long de glantes luttes. Au Nord de la France, près de Soissons, les allemands encou-"En Champagne dans le voisinage de ragés par la présence de leur empe-Perthes nous combattons pour la pos- reur, combattent avec le plus grand ne, à travers des terrains inondés, et sent rués sur les positions françaises nemi de poser des mines, nos soldats et ont réussi à escalader les hauteurs avant fait sauter plusieurs des posi- de Vrégny, et à capturer plus de mille français.

Dans la Pologne centrale les allemands ont livré quatre formidables attaques, en masse, qui ont eu pour rérecul des troupes russes.

Les combats en Prusse orientale ont recommencé avec furie et quoique Berlin se glorifie de la victoire sur les russes, ces derniers se rendant par marches forcées, de Mlawa à la frontière Zeppelins ne manquere pas d'être "sen- d'Etat roumain, précise en ces termes, Berlin, 14 janvier. — Le rapport of- de Prusse, ont chassé les allemands de sational" comme le disent messieurs dans le "Matin," le devoir de la Rouplusieurs villages.

Amsterdam, 14 janvier. - Les com-"Les alliés ont presqu'entièrement bats sur le théâtre de la guerre à

Pétrograd, 14 janvier. - La situa-"Nos troupes ont chassé l'ennemi tion sur les rivières Brura et Rawka Varsovie; mais il est évident que leurs parcelle de notre bien. On ne nous obtenir de la Serbie des concessions "Les français en grand nombre nous manouvres offensives ont faibli.

Cablogramme de la Contral News à l'Abellie,

et ont ensuite occupé plusieurs villa-

"Au Sud-Ouest de Mlawa nous avons avancé dans la direction de Radzanowa. Un assaut, en masse, des troupes allemandes sur le front, comprenant les villages de Koslow, Biskupe, Zahrzew

et Sacha, a été facilement repoussé. 'Dans la région de Borlinow, Gaimine, Wolia et Szidlefski l'ennemi a livré une série d'assauts sans succès. Ils se servaient de boucliers en acier pour se garer de nos fusillades."

LE ESCADRES ARRIENNES DE L'AL LEMAGNE N'AURONT PAS LE DERNIER MOT DANS LEUR RAID PROCHAIN SUR LONDRES.

ques bombardeurs aériens, et promettravers la campagne les évolution des leurs. Quelle joie! "gros oiseaux" allemands et leur en-! Avis... se - mes puits agneaux! verront de seconde en seconde des arrosages de schrapnels, alternant avec des obus remplis de substances inflammables qui en se dégageant se répansultat un mouvement très prononcé de dront à plusieurs mêtres dans l'air, et POUR LA ROUMANIE LE SUICIDE OU prenant contact avec les ballons, provoqueront l'explosion du gaz contenu dans les gigantesques enveloppes sphéroides.

Un combat entre ces autos et les les anglais et ne plairait pas beaucoup manie: aux casques à pointe se balançant dans leurs paniers à mille mêtres au-dessus ti n restant hors de la lutte commet

L'ALSACE RECONQUISE.

De M. Alexandre Hepp, dans le "Gaulois":

"Ainsi, sur tous les points, peu à crime, peu, se pose ce haiser à la fois glotère sacré le miracle s'accomplit sans mer la Bulgarie aussi aux côtés de la relache. D'autant plus gandiose, Triple-Entente. qu'il dédaigne toute expression de joie "Une entente serbo-bulgare est absans phrases. Non, nous ne savons Etats balkaniques se paralysent ré-Pétrograd, 14 janvier. — Le commu- rien; mais, malgré tout, soudain, ciproquement, au lieu d'apporter à la nique de l'état-major général a été pu- quelle jumière! Un détail, un petit Triple-Entente un concours unaut des conceptions politiques ou religieu- perdon est donné à la condition de s'en- nen. en Prasse orientale, et pris des peussé une charge de la cavalerie alle- et c'est pour les âmes comme une vi- décision du gouvernement roussein mande supportée par leur infanterie, sion prodigieuse..."

Petits feuilletons américains

JEAN LARBIN

Venu on ne sait d'où, de France, du Canada, des Iles, notre homme était le domestique préféré de John D. Plum, négociant très-connu de Boston, en 1815.

Il hérita la moitié de la fortune de son maitra.

Enfant du hasard, né d'une passion rès-vulgaire dans la maison d'une procureuse qui l'avait adopté, et, chez qui il vivait, Jean à 15 ans, avait ful ce milieu infect qui l'écœurait, au crisecret de sa mère morte victime, sans

Grand, robuste, laborieux, économe, sobre, il avait fait son chemin.

La fortune n'étouffa jamais en lui son affection pour les humbles. Fort riche après la mort de son mattre, il

et d'esprit, pieuse sans exces, nux goûts simples, ayant plus de bon seus et de droiture que de "culture." Tous deux ensemble se raffinerent

sous la douce influence de l'or, au milieu de leurs enfants nes vigoureux. vivant loin du bruit et de l'éclat mondains, au milieu de belles choses, dont ils jouissaient parce qu'ils n'étaient Cablogramme de la Central News a l'Abellia, pas blasés, direz-vous. Oh! non, cer-Londres. 14 janvier. - Les anglais ne les, dites, parce qu'ils avaient toujours sont pas tout-à-fait transis de terreur l'âme pure qui survit à tout. Au mi-

Aujourd'hui, les mœurs ont d'ailmanque de ponts, de nous établir sus mitraille, et les fusillades fauchent tent de leur accorder tous les honneurs leurs bien change, leurs arrière-petits la rive Sud de l'Aisne entre Crouy et leurs victimes par milliers tous les d'une réception excessivement chaleu- enfants sont mêlés au grand monde reuse. Prévoyant la visite des féroces agité des centres américains. Mais, Teutons voyageurs avec leurs ballons ils tiennent bon. Ils ne sont pas dearmés en guerre, les anglais ont pré- générés. Ils ne rougissent pas de leur pare des moyens défensifs très effica- ancêtre Jean Larbin Ils le trouvent ces. Des automobiles blindées, d'un assez noble. Ils ont gardé son emmodèle spécial ont été construites pour preinte. Riches ils/continuent de traattaquer les Zeppelins. Munies de ca- vailler et de produire. Riches ils connons à tir rapide qui sont aménagés de tinuent d'être conomes. Aussi, n'ontfaçon à lancer des obus chargés de ils pas connu le désastre comme tant schrapnels, ces autos, d'une vitesse de d'autres. Au contraire, ils continuent soixante milles à l'heure, suivront à de faire vivre des milliers de travail-

1566 rue Webster.

LA GUERRE

4. Take Jonesco, l'éminent homme Dans une pareille crise, toute na-

ur suicide moral d'abord, un suicide pesitique et économique ensuite.

"La nation roumaine, latine par ses origines, démocratique et libérale par la culture qu'elle a puisée en France, ne doit pas commettre un pareil

"Plus mportante encore que l'action rieux et tendre dont parlait Joffre, roumaine, qui se déclanchera quoi Lente, mais sore, la restitution s'af- qu'il arriva est l'entente balkanique. dit pas comment, mais dans ce mys- suffisantes en Macédoine, pour ame-

ou d'orgueil; plus éloquent qu'il est solument nécessaire; autrement les